

# L'ANJOU LIBERTAIRE



BULLETIN MENSUEL DU GROUPE DU MAINE-ET-LOIRE  
DE L'UNION COMMUNISTE LIBERTAIRE

N°15 Mars 2022

ANTIPATRIARCAT  
RETOUR SUR LE 8 MARS  
INTERNATIONAL  
CONTRE LA GUERRE EN UKRAINE  
ACTUALITÉ LOCALE  
EFFACER LES TRACES DE LA  
"GAUCHE"

## Contre la guerre en Ukraine

L'invasion de l'Ukraine par Poutine et le lot d'horreurs qui l'accompagne toute guerre suscitent une émotion vive et légitime à travers le monde. L'attaque de Poutine contre l'Ukraine est criminelle et nous affirmons notre pleine solidarité à la population ukrainienne. Derrière cette guerre se cache comme toujours les intérêts de puissances impérialistes qui se partagent le monde et ses richesses au détriment des populations et des classes populaires en premier lieu. Ce que souhaite l'Occident pour l'Ukraine, c'est une oligarchie capitaliste qui lui soit dévouée ; ce que souhaite Moscou, c'est exactement la même chose. Les travailleuses et travailleurs d'Ukraine, de Russie et d'Europe n'ont rien à gagner dans ces rivalités capitalistes et géopolitiques, et tout à perdre dans cette guerre. Pour que ces guerres impérialistes ne soient plus possibles, il est essentiel que nous nous organisions pour défendre nos intérêts de classe, de l'échelle de là où l'on vit et travaille jusqu'à l'échelle internationale. Ainsi nous aurons la force pour empêcher ensemble les classes capitalistes de mener leurs guerres et de changer vraiment la société. En attendant nous devons exprimer notre solidarité avec celles et ceux qui, dans les pays de l'Est, en Russie et ailleurs, luttent contre la guerre en s'exposant à une violente répression. À Angers, comme dans de nombreuses villes partout dans le monde, des rassemblements contre la guerre ont eu lieu avec plusieurs centaines de participants et participantes. C'est une bonne chose même si toutes celles et ceux qui participent ne partagent pas les mêmes objectifs et analyses que nous.



Le "21", local qui abrite notamment la librairie Les Nuits Bleues, a lancé une caisse de soutien dont les fonds seront reversés à l'Anarchist Black Cross Dresden en Allemagne. Cette petite structure de confiance dispose des liens nécessaires pour qu'ensuite l'argent atteigne les camarades anti-autoritaires en Ukraine, notamment la plateforme Operation Solidarity. La caisse est disponible du mardi au samedi de 11h à 18h au 21 de la rue Maillé à Angers.

## C'est pas le président, c'est la société qu'il faut changer !

Dissipons tout de suite tout malentendu : il ne peut pas y avoir de démocratie réelle dans le cadre du capitalisme. Pourquoi ? Parce que le capitalisme place le champ économique « hors démocratie », entre les mains du marché, et en possession d'une minorité privilégiée, non élue. Les grands capitalistes détiennent l'essentiel du pouvoir économique, donc l'essentiel du pouvoir. Leur pouvoir est héréditaire et arbitraire. Ce système est en fait une aristocratie patronale. Le système électoral a pour but de faire apparaître l'État et ses gouvernants comme légitimes. L'État peut ensuite tranquillement fournir au capital le cadre nécessaire à sa croissance sur le dos de l'environnement, des travailleuses, des travailleurs et du reste de la population. Tant du moins qu'on ne se bat pas trop fort, pour reprendre le contrôle sur ce que nous produisons et dans quel but, bref pour décider de quelle société nous voulons.



C'est pourquoi nous, communistes libertaires, nous pensons que les élections sont une impasse et qu'il faut s'en tenir à distance. Elles entretiennent l'illusion que les chemins de l'émancipation passent par la prise de pouvoir d'État. Elles détournent des luttes sociales et sèment division et confusion entre tous ceux et toutes celles qui ont intérêt à agir ensemble pour une société égalitaire, démocratique et autogestionnaire, écologiste, débarrassée du capitalisme, débarrassée du patriarcat, du racisme et de toutes les oppressions. Pour véritablement changer les choses, il nous faut dès aujourd'hui construire des contre-pouvoirs, c'est à dire des organisations syndicales, associations ou collectifs de lutte, de masse et autogestionnaires, qui, lors d'une indispensable rupture révolutionnaire, puissent être des outils nous permettant de gérer les activités économiques et toute la société à la place des capitalistes et de l'État. Il nous faut aussi défendre un projet de société alternatif au capitalisme, qui rende possible la convergence des luttes et qui soit un guide. C'est le projet de société communiste libertaire que nous défendons à l'UCL.

## Un mort de plus dans la construction près d'Angers

Vendredi 25 février, un peu avant 16h, un ouvrier du bâtiment de 43 ans est décédé suite à un accident sur le chantier de l'entreprise Briand Construction à Saint-Sylvain d'Anjou sur lequel il travaillait. Chaque année en France, plus de 200 ouvriers du bâtiment décèdent sur les chantiers, soit environ un mort par jour travaillé. À cela s'ajoute un accident toutes les 5 minutes et un grave tous les quarts d'heure selon les chiffres de la CGT. Comment cela est-il encore possible en 2022 ? Et bien parce que dans la logique capitaliste ce sont les profits et la productivité qui sont les plus importants, la sécurité passe après. Dès le 2 mars, le syndicat CGT de la construction du Maine-et-Loire organisait un rassemblement et une conférence de presse devant le chantier où le drame s'est produit pour dénoncer cette situation. Le 14 mars, un rassemblement de la CGT construction avait aussi lieu à Nantes devant le futur chantier du CHU pour dénoncer la sinistralité de leur secteur, et en particulier sur les ouvriers détachés, pour beaucoup venus des pays d'Europe de l'est qui ne connaissent par leurs droits et n'ont pas reçu de formations suffisantes sur les risques. Pour nous protéger de la rapacité des patrons et pour notre sécurité, nous organiser et agir avec nos syndicats est vital !



## Face à l'inflation, des grèves pour les salaires

Depuis 2021, les prix des produits de première nécessité augmentent. Il suffit de voir le prix des carburants, mais aussi celui de l'énergie et de l'alimentation... Aujourd'hui faire le plein coûte presque deux fois plus cher qu'en octobre 2018, lorsque que le mouvement des Gilets Jaunes a éclaté ! Dans le même temps, les bénéfices des grandes entreprises continuent à grimper, comme les plus grosses fortunes de ce monde. Depuis décembre, de nombreux et nombreuses salarié-es se sont alors mis en grève pour obtenir des augmentations de salaires. Nous avons déjà parlé de certaines de ces grèves dans notre département dans les numéros de décembre et de janvier de l'Anjou libertaire. Nous pouvons maintenant ajouter celles du personnel des écoles ainsi que celle du personnel de Pôle emploi début février, celle des pompiers du SDIS, des salarié-es de la concession Renault d'Angers ou encore de CNP Assurance en mars ... Dans la métallurgie, on peut citer l'exemple de l'entreprise Devillé qui fabrique des pièces automobiles à Baugé-en-Anjou et dans laquelle il n'y avait pas eu de grève depuis 15 ans. Pourtant lors de la première semaine de mars, plus de 90 % des ouvriers et plus de 200 salarié-es sur 370 se sont mis en grève illimitée. L'AG qui décidait de la conduite du mouvement a décidé de reprendre le travail après avoir obtenu 70€ d'augmentation brut mensuel et des primes.



Comme ces nombreux et nombreuses salarié-es, un jour il faudra dire « Non ! » collectivement, avec nos collègues, se mettre en grève pour montrer aux exploitateurs – et nous montrer à nous-mêmes – que c'est nous qui faisons tourner cette société, de l'hôpital aux champs en passant par l'usine et les boutiques, que sans nous ils ne sont rien et que nous n'avons pas besoin d'eux. Nous pourrions alors réfléchir à un monde qui pense d'abord aux besoins de chacun et chacune au lieu de penser au profit d'une minorité, une société où le temps de travail serait réparti, la richesse aussi ... Bref une société débarrassée du capitalisme, ce système qui tue les êtres humains et la planète !



## Marche pour le climat

Samedi 12 mars avait lieu une manifestation pour le climat à Angers, à l'appel d'un collectif d'associations écologistes et d'organisations syndicales, qui a réuni quelques centaines de personnes. La jeunesse était moins présente que d'habitude sur cette journée, ce qui s'explique peut-être par un autre appel de Youth for climate pour une autre marche pour le climat 2 semaines plus tard (le 25 mars). L'écologie doit être au centre de nos préoccupations tant la situation avec le réchauffement climatique est catastrophique et urgente comme le montre une nouvelle fois le dernier rapport du GIEC publié fin février. En revanche, le texte d'appel comme certains mots d'ordre présents lors de la manifestation de ce 12 mars sont loin d'être à la hauteur des enjeux puisqu'ils s'en remettent à l'action d'un potentiel nouveau président de la république, qui même s'il est sincèrement écologiste, aura peu de marge de manœuvre dans le cadre du capitalisme. C'est ce système capitaliste qui repose sur la recherche de profits, la croissance et le productivisme qu'il faut remettre en cause et qu'il faut abattre !



## Béchu nous fait sa crise de la quarantaine – effacer les traces de la « gauche »

Le Service de soutien à domicile SSAD, qui rendait des services aux personnes depuis 40 ans devrait passer au secteur privé fin 2022. La municipalité de droite entend économiser un déficit récurrent sur le dos des administré-es (portage de repas, prestations de ménage, aides aux personnes âgées ...). C'est qu'il y a du pognon en jeu ! Et du déficit à l'horizon ! En cause, le déficit du service : 1,4 million d'euros pour la seule année 2020, et un cumul qui frôle les 7 millions d'euros. Abyssal déficit pour un maire qui a consacré 2,5 millions d'euros pour l'avenue Jeanne d'Arc, l'investissement de 1,3 millions via la SOCLOVA pour le Gouvernail, le million des projets participatifs, les aides à Terra Botanica (758 400 € en 2016 ...) et on en passe. Béchu champion d'économie, on fait mieux à en croire

## Antifascisme : événements du 06 février à Angers

Depuis quelques années, le 6 février, les fascistes angevins gravitant autour de l'Alvarium avaient pour mauvaise habitude d'honorer la mémoire de Jeanne d'Arc ainsi que celle de leurs morts en déposant une gerbe au pied de sa statue sise au bout de l'avenue du même nom. Quand ces fachos parlent de leurs morts, il s'agit de ceux de l'émeute antiparlementaire d'extrême-droite du 6 février 1934 et du collabo antisémite Robert Brasillach exécuté le 6 février 1945. Habituellement, leur cérémonie aux flambeaux ne réunissait guère plus d'une trentaine de personnes. Pour le 6 février 2022, ils ont lancé un appel public pour leur cérémonie par le biais du RED (Rassemblement des Étudiants de Droite), structure bidon venant « remplacer » l'Alvarium sous le coup d'une mesure de dissolution. Il est tout de suite apparu à de nombreux.euses angevin.es comme totalement inacceptable qu'une telle cérémonie puisse avoir lieu après toutes les violences, les dégradations, les intimidations racistes, sexistes, homophobes, etc. de ces 4 dernières années dont les fascistes locaux sont responsables. Le Raaf (Réseau angevin antifasciste), avec d'autres organisations angevines, a donc appelé à un contre-rassemblement le même jour, une heure avant l'heure choisie par les fachos. Du coup, la préfecture a interdit tout rassemblement et toute manifestation ce jour-là dans le centre ville. Les fachos après avoir feint d'annuler leur cérémonie ont finalement tenu leur rassemblement beaucoup plus tôt dans l'après-midi. Est-ce une victoire pour eux ? C'est loin d'être certain car ils ont commis plusieurs fautes ce jour-là qui pourraient leur coûter très cher ; une enquête étant toujours en cours notamment autour de la possible accusation de reconstitution de ligue dissoute etc.

De toute façon, on ne saurait se satisfaire des probables ennuis judiciaires des fachos. Ce qui compte, c'est le rapport de force par des mobilisations de masse. Celle qui se présentait ce 6 février dernier pour le contre-rassemblement antifasciste allait dans ce sens.

son ex-ami Christian Gillet. À en croire la responsable du dossier, à cela s'ajoute une gestion catastrophique du personnel : « Le nombre de postes à temps non complet budgétés du SSAD dépasse le double des postes à temps complet de ce même service ». À qui la faute ? La précarité est volontairement organisée. Et Christelle Lardeux-Coiffard d'ajouter « C'est le principe de l'aide à domicile : tout le monde a le même besoin au même moment ». Botter le cul à un tel mépris est une envie commune à beaucoup d'angevins et d'angevines.



## Un Mois du Genre Po-Li-Tique!

Pour celles et ceux qui l'auraient oublié, un événement annuel majeur se déroule ce mois de mars à Angers : Le mois du genre. Et ce n'est pas rien, bien que cela se déroule dans une institution que nous serions bien tenté.es de critiquer. En effet, cet événement est porté par l'université d'Angers. Mais ce n'est pas un événement à bouder pour autant car bien que scientifique en premier lieu (des chercheurs et autres universitaires se rassemblent pour discuter des grands enjeux de ce monde, la belle affaire), l'événement reste un véritable espace de réflexion politique. Cette année le thème était "l'intersectionnalité", ce qui est depuis plusieurs années un sujet controversé dans les universités et qui a valu à certains universitaires des attaques violentes des médias et de beaucoup de politiciens. C'est donc d'une audace politique qu'on ne peut leur nier. Et quelle belle audace ! Surtout quand on constate un programme riche, qui sort des sentiers traditionnels, avec :

- Un atelier d'auto défense verbale réservé aux femmes cis et trans;
- Une conférence sur l'histoire des féminismes avec Bibia Pavard;
- Une autre sur l'intersectionnalité dans le monde des arts,
- Un concert gratuit de Casey et Ausgang (plus révolutionnaire on fait pas !);
- Une conférence sur le voile, et la violence raciste et sexiste qu'il cristallise en France, avec Mariame Tighanimine;
- Une conférence sur Le triangle et l'hexagone, dernier livre de Maboula Soumahoro, soirée d'une exceptionnelle qualité politique ET scientifique.
- Regardez le programme sur le site de l'université et régalez vous c'est gratuit !



## Un 8 mars féministe à Angers !

À l'appel du collectif 8 Mars, environ 500 personnes ont manifesté dans les rues d'Angers. Ce collectif 8 mars est essentiellement composé d'associations féministes et d'organisations syndicales qui organisent ensemble les actions du 8 mars sur Angers. On y retrouve notamment Amnesty Angers, ATTAC49, Cantines solidaires, Chorale féministe, Collages Féministes Angers, Collectif Émancipation, Collectif Lucioles, CNT 49, FSU49, NousToutes Angers, Planning Familial 49, Solidaires 49, Solidarité Femmes 49, UD CGT 49, Youth For Climate 49 ... Des actions ont été organisées le samedi 5 mars avec un rassemblement, des stands d'infos, des projections ... puis le mardi 8 mars où vous pouviez participer à un stand de confection de pancartes, assister à la présentation de l'hymne des femmes par la Chorale Féministe, et ensuite participer à la manifestation avec une tête de cortège en non mixité. C'est donc dans une démarche unitaire que ces organisations ont fait le choix de porter ensemble la préparation des actions qui ont lieu dans le cadre du 8 mars, Journée Internationale de lutte pour les Droits des Femmes et minorités de genre, et nous pouvons nous en réjouir. Ce qu'il faut c'est se donner les moyens d'agir ensemble pour construire une vraie grève féministe massive pour imposer nos revendications. Féministes tant qu'il le faudra !

## Dernier 8 mars pour le collectif Émancipation !

Sur ce dernier 8 mars, on peut s'interroger sur les capacités des organisations du collectif 8 mars à mobiliser leurs militants et militantes et au delà pour cette date, surtout quand on se rappelle que sur cette même journée de lutte, il y a deux ans, juste avant le confinement, un appel du collectif Emancipation seul rassemblait autant si ce n'est plus de personnes en manifestation. Pour ce même collectif, mardi il s'agissait de leur dernier 8 mars en tant qu'organisation féministe locale. En effet, le collectif a annoncé son arrêt définitif, par mail et via ses plate-formes pour la fin du premier semestre 2022 (vous pouvez retrouver leur communiqué sur leur site). Le collectif précisait que l'on pouvait les croiser une dernière fois sur des temps politiques locaux : le 8 mars, la Pride et la fête de fin de l'Étincelle. En tout cas, on se rappellera longtemps des 8 mars à leurs côtés et de la qualité des actions politiques qu'ils et elles ont porté sur le terrain pendant ces 15 dernières années. Alors réjouissons nous d'avoir fait encore un 8 mars aux côtés de ce collectif, gardons en tête la colère féministe qu'ils et elles ont construit politiquement et semé partout en Anjou, et construisons des luttes qui porteront haut leurs idéaux que nous partageons. Fortes, fières, féministes et en colère !!

Notre mensuel, *Alternative libertaire*, est disponible en kiosque et à la librairie Les Nuits Bleues (21 rue Maillé à Angers)

Site fédéral de l'Union communiste libertaire : [unioncommunistelibertaire.org](http://unioncommunistelibertaire.org)

Site de l'Union communiste libertaire 49 : [ucl49.fermeasites.net](http://ucl49.fermeasites.net)

Pour nous contacter : [ucl-angers@communisteslibertaires.org](mailto:ucl-angers@communisteslibertaires.org)

Suivez nous aussi sur les réseaux sociaux [facebook](#) [diaspora](#) et [instagram](#)!

# S'informer

